

Montbenoît-Le Saugeais



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jean Delpech

Format horizontal 40 x 26

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 19 septembre 1987
à Montbenoît (Doubs)

Vente générale le 21 septembre 1987

Au-delà de Pontarlier, le Val du Saugeais abrite le cours supérieur du Doubs. Ce pays a conservé une forte individualité qui s'exprime à travers son patois, son hymne "national" et dans ses "institutions". Prétendant à l'autonomie, l'antique "République du Saugeais", qui ne compte guère que mille kilomètres carrés et trois mille citoyens, est dotée depuis 1947 d'un président : elle fête cette année quatre décennies d'une "souveraineté" retrouvée.

Montbenoît (deux cents habitants) reste la "capitale" du Val du Saugeais que colonisèrent ses douze "fondateurs" (illustrés par le timbre) : deux bûcherons, deux laboureurs, deux moissonneuses, six maçons laïcs ou moines. C'est un certain Benoît qui, dit-on, donna son nom au site de l'abbaye qu'édifièrent, à partir du XI^e siècle, des moines augustins du Valais. Le sire de Joux trône toujours, au-dessus de la porte de la sacristie, déta-

chant sa silhouette équestre, la lance au poing. Il avait offert au XII^e siècle à l'évêque Humbert, ainsi que le montre le timbre, le Val qui dès lors prendra le nom de Val de Sauget (ou de Saugeais). Montbenoît ne fut cependant jamais principauté monacale ; le bourg demeura sous la suzeraineté des sires de Joux qui, pour rappeler leur autorité, venaient, lors de chaque élection d'un nouvel abbé, le gouverner un jour durant. L'église et le cloître ont été rebâties partiellement au début du XVI^e siècle sous l'égide de l'abbé Ferry Carondelet, un des conseillers les plus écoutés de Marguerite d'Autriche. La partie la plus ancienne du cloître date de la deuxième moitié du XII^e siècle. Il flanque l'abbatiale, entreprise dès le XI^e siècle, qui renferme un mobilier Renaissance de haute qualité. Si pour les chapiteaux du cloître, la faune et la flore du Doubs ont fourni les thèmes décoratifs stylisés, c'est une suspicion virulente à l'encontre des femmes qui a inspiré les

sculpteurs des stalles. Les allégories s'y lisent sans ambiguïté telle Dalila coupant de ses ciseaux géants la barbe de l'infortuné Samson écroulé à ses pieds.

Le blason du Saugeais, à vocation quasi-publicitaire, unit, du haut en bas de son cadre le passé et le présent. Le pays, longtemps replié sur lui-même, tient à se faire connaître. Les espaces, jadis désertés en hiver, offrent de beaux champs de neige. Les vingt-quatre heures des neiges de Montbenoît, course de ski de fond unique en France, ont été inaugurées le 23 janvier 1982.

Autre signe de confiance en l'avenir, fondé lui sur des retrouvailles avec le passé, l'abbaye de Montbenoît, inscrite en 1964 parmi les chefs-d'œuvre en péril, a retrouvé sa splendeur d'antan.